

# SKY GUIDE

## Guide astronomique pour Avril 2026

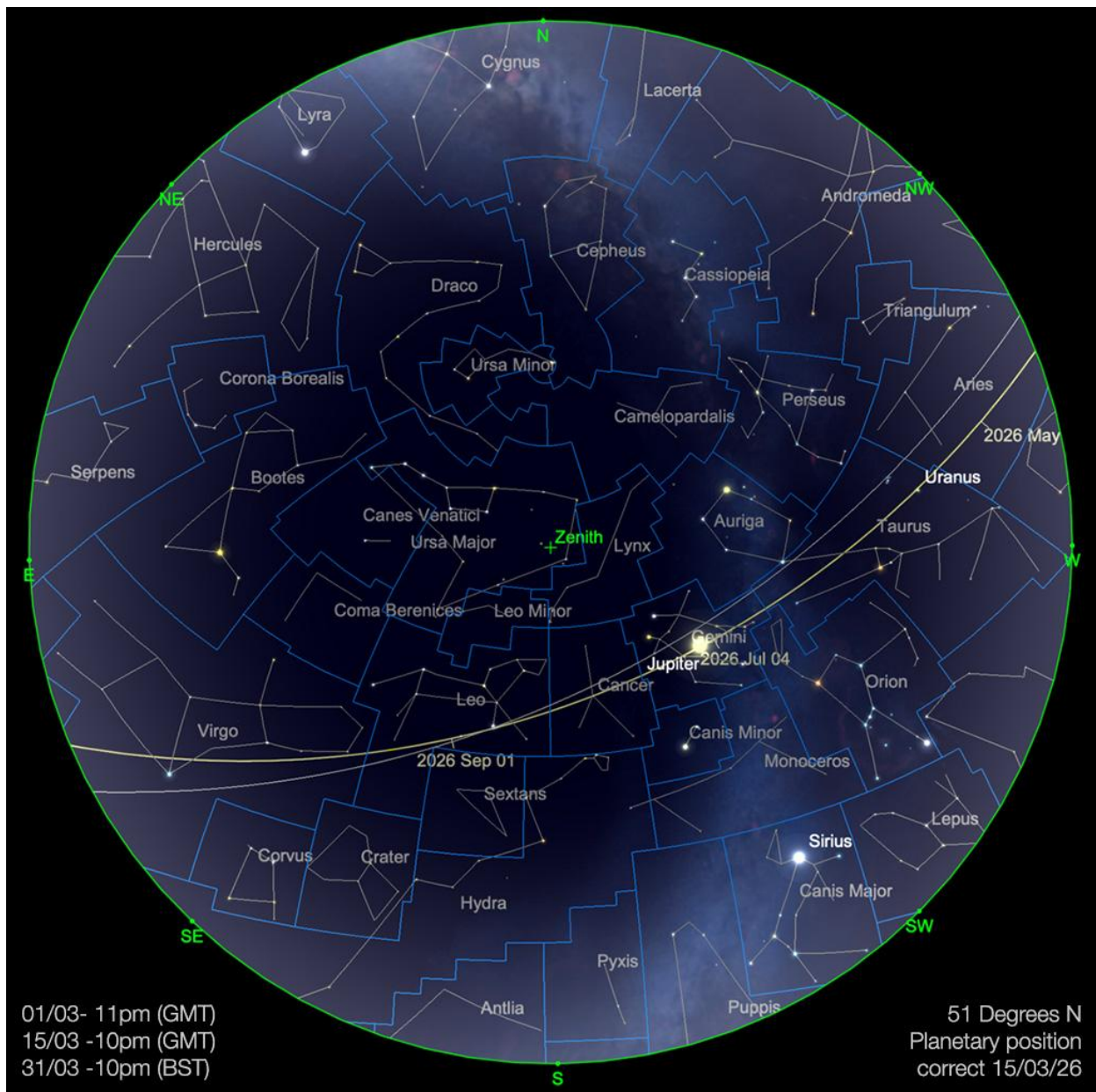
Le guide le plus récent sur l'activité planétaire et lunaire,  
des comètes et des merveilles du Ciel.

Éditeur: **Bresser GmbH**  
Gutenbergstr. 2 · 46414 Rhede · Germany  
+49 (0) 28 72 – 80 74 – 0  
[info@bresser.de](mailto:info@bresser.de) · [www.bresser.de](http://www.bresser.de)

Texte original: Kerin Smith  
Traduction: Vincent Hamel

© 2026 – Bresser GmbH – Group of Companies

*Expand your horizon*



**Carte du ciel pour le mois de Avril 2026**

Image créée avec SkySafari 5 pour Mac OS X, © 2010-2016 Simulation Curriculum Corp. [skysafariastronomy.com](http://skysafariastronomy.com)

## ***Le guide mensuel du ciel de Avril 2026***

*Avril 2026 est arrivé et, pour les observateurs de l'hémisphère Nord, l'équinoxe de printemps est désormais derrière nous. Ce passage du **SOLEIL** dans l'hémisphère céleste Nord entraîne l'inévitable allongement de la durée du jour et, par conséquent, une diminution de la durée de la nuit astronomique. Pour les passionnés d'astronomie, ce mois-ci marque une période de transition. Si la douceur des températures offre un confort accru, ceux qui se trouvent aux hautes latitudes nordiques doivent profiter au plus vite des dernières heures de nuit. Les études climatologiques des institutions du Russell Group, comme l'Université de Reading, indiquent souvent que l'expression « averses d'Avril » est une simplification excessive des*

données météorologiques. Les statistiques recueillies dans une grande partie de l'Europe montrent qu'Avril est fréquemment l'un des mois les plus secs du printemps. Compte tenu de l'un des hivers les plus pluvieux jamais enregistrés, on ne saurait nous reprocher d'espérer une accalmie.

**Quelles que soient les conditions météorologiques locales, le ciel nocturne de 2026 restera exceptionnellement actif, avec des conjonctions planétaires et une activité cométaire importante qui nous inciteront à lever les yeux au ciel. En attendant le retour du beau temps, où que vous soyez, le ciel nous réserve de nombreux spectacles ce mois-ci...**



### **Carte du ciel Stelvision 365**

> Un compagnon précieux pour arpenter le ciel à l'œil nu

<https://www.stelvision.com/astro/boutique/carte-guide-du-ciel-stelvision-365/>

Page 3 **Le SOLEIL**   Page 6 *Les cadrans solaires*   Page 10 **La Lune**   Page 13 **Les Planètes**  
Page 19 **Les Comètes et Météorites**   Page 23 **Les Etoiles Doubles**  
Page 24 **Le Ciel Profond**   Page 34 **Les Objets du Ciel Profond de Michel LEFEVRE pour**  
**les images : M95 / M96 / NGC 2903 et Triplet du Lion**

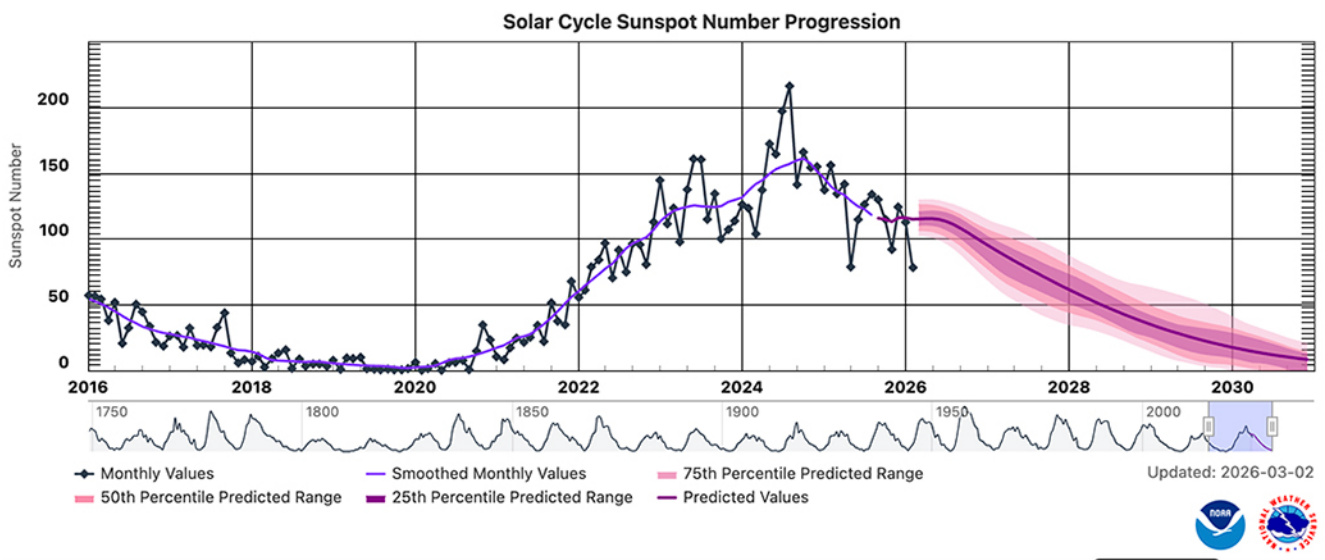
## **Le SOLEIL**

L'activité solaire en Mars 2026 a été modérée et légèrement inférieure à celle observée plus tôt dans le cycle solaire 25. Les données du Centre de prévision météorologique spatiale de la NOAA indiquent un nombre moyen mensuel de taches solaires proche de 78, contre un nombre prévu légèrement inférieur à 115. Cela reflète un **SOLEIL** produisant encore plusieurs régions actives, mais dépourvu des grands groupes complexes de taches solaires caractéristiques des conditions optimales.

Les conditions géomagnétiques sont restées globalement calmes à instables durant la première quinzaine de Mars, avec seulement quelques perturbations mineures et une visibilité aurorale limitée aux hautes latitudes. L'activité s'est intensifiée autour de l'équinoxe de Mars, lorsque des flux de vent solaire et des éjections de masse coronale accrus ont atteint la **Terre**. Entre le 19 et le 22 mars, une tempête géomagnétique

d'intensité modérée à forte s'est développée, atteignant brièvement la catégorie G3. Celle-ci a produit des aurores boréales généralisées, visibles dans toute l'Europe du Nord et l'Amérique du Nord, avec quelques observations ponctuelles aux latitudes moyennes par ciel dégagé. Après cette période, l'activité a diminué, bien que de faibles perturbations aient continué à favoriser les aurores boréales aux hautes latitudes jusqu'à la dernière semaine du mois de Mars.

Comme toujours, le comportement du **SOLEIL** reste difficile à prévoir avec une précision absolue. Pour ceux qui souhaitent suivre de plus près son activité quotidienne, des services reconnus comme [www.spaceweather.com](http://www.spaceweather.com) proposent des synthèses claires des taches solaires, des éruptions et des éjections de masse coronale. Ce service propose également un aperçu mensuel concis des conditions solaires, héliosphériques et géomagnétiques, complétant ainsi les données officielles du Centre de prévision météorologique spatiale de la NOAA. Les observateurs particulièrement intéressés par les aurores boréales peuvent se tourner vers le service AuroraWatch UK de l'Université de Lancaster. Son application et son système d'alerte utilisent des données géomagnétiques en temps réel pour fournir des avertissements rapides et demeurent parmi les outils les plus fiables au Royaume-Uni pour anticiper les aurores boréales potentielles lorsque les conditions solaires le permettent.



Nombre de taches solaires selon la NOAA pour le cycle solaire actuel. Domaine public.



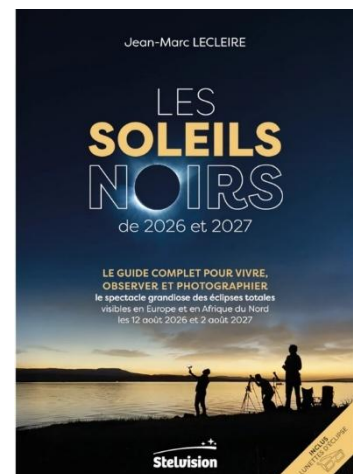
Jean Marc **LECLEIRE** a le plaisir de vous présenter le **troisième épisode** d'une série de vidéos consacrées aux éclipses

Dans cet épisode : *Éclipse solaire totale du 12 août 2026 : où l'observer en Europe ? – Épisode 3*

<https://www.youtube.com/watch?v=Xmp8KtZIBdM>

Son dernier ouvrage solaire publié >

<https://www.stelvision.com/astro/boutique/les-soleils-noirs-de-2026-et-2027/>



Lunettes solaires d'éclipse > <https://www.bresser.fr/p/bresser-lunettes-d-eclipse-solaire-1-piece-4701200>

Accessoire pour observer les tâches solaires en toute sécurité :

A partir de 24€90 #0310330 > <https://www.bresser.fr/p/filtre-solaire-explore-scientific-sun-catcher-pour-telescopes-avec-un-diametre-d-ouverture-de-110-130mm-0310330>

## « Les Cadrans Solaires »

Proposé par Bernard BAUDOUX



Cadran à Barcelonnette (Alpes de Haute-Provence/France) – photo de l'auteur.

<https://www.gnomonica.be>  
<https://ccs.saf-astronomie.fr/>

### Peut-on placer verticalement un cadran horizontal ?

(Sauf mention spéciale éventuelle, tous les schémas et photos sont de l'auteur).

Une question vient à l'esprit : n'est-il pas possible de placer horizontalement un cadran solaire conçu pour être installé verticalement, ou vice versa ? Pour le vertical, nous allons envisager le cas du méridional (le raisonnement vaut aussi pour un déclinant).

Rappelons-nous tout d'abord que l'on doit tenir compte de la latitude du lieu d'installation pour concevoir un cadran. La première condition pour pouvoir les interchanger est donc qu'ils soient au moins conçus pour une même latitude.

Est-ce suffisant ? Non.

Rappelons-nous ensuite que l'angle que fait le style avec la table est différent dans les deux cas :

- Dans le cas du cadran horizontal, cet angle est égal à la latitude du lieu

- Dans le cas du cadran vertical, cet angle est égal à la colatitude (complément de la latitude)

N'y a-t-il pas cependant une valeur pour cette latitude où cette contrainte s'annihile ? Et bien oui, cette valeur est de 45°.

- Dans le cas du cadran horizontal, nous obtenons alors un angle pour le style de 45°
- Dans le cas du cadran vertical, nous obtenons alors un angle égal à  $90^\circ - 45^\circ = 45^\circ$  pour le style

Donc, dans ce cas précis (et uniquement lui), on résout le problème de l'angle du style avec la table.

Voyons maintenant le tracé des lignes horaires.

Calculons d'abord le cadran horizontal, nous obtenons ceci :

## Calcul d'un cadran horizontal

Latitude du lieu : 45 (en degrés décimaux)

Heure	Angle horaire	Angle avec ligne de midi
4h	-120	-129
5h	-105	-111
6h	-90	-90
7h	-75	-69
8h	-60	-51
9h	-45	-35
10h	-30	-22
11h	-15	-11
12h	0	0
13h	15	11
14h	30	22
15h	45	35
16h	60	51
17h	75	69
18h	90	90
19h	105	111
20h	120	129

Faisons de même pour un vertical :

### Calcul d'un cadran vertical méridional

Latitude du lieu : 45 (en degrés décimaux)

Heure	Angle horaire	Angle avec ligne de midi
6h	-90	-90
7h	-75	-69
8h	-60	-51
9h	-45	-35
10h	-30	-22
11h	-15	-11
12h	0	0
13h	15	11
14h	30	22
15h	45	35
16h	60	51
17h	75	69
18h	90	90

Les valeurs des angles des lignes horaires (pour les mêmes heures) sont les mêmes pour les deux types de cadran. La seule différence réside dans le fait que l'horizontal couvre une période de temps plus longue dans la journée.

Placer un cadran vertical horizontalement le fera donc travailler moins qu'il ne pourrait le faire (il donnera les heures de 6h à 18h alors qu'il pourrait le faire de 4h à 20h), et dans le cas du cadran horizontal placé verticalement la table affichera des heures qu'elle ne peut assumer.

Ceci peut sembler n'être pas trop grave. C'est vrai. Il reste cependant un dernier point qui est, quant à lui, beaucoup plus gênant : dans le cas du cadran horizontal, les chiffres des heures sont inscrits dans le sens horaire, et inversement dans le cas du cadran vertical comme on peut le voir sur les photos qui suivent.



Cadran solaire horizontal à Beaune (France, Dept 21)



cadran solaire vertical méridional à Weywertz (Belgique)

La réponse finale est donc non, on ne peut pas les interchanger, à moins de corriger les inscriptions d'heures.

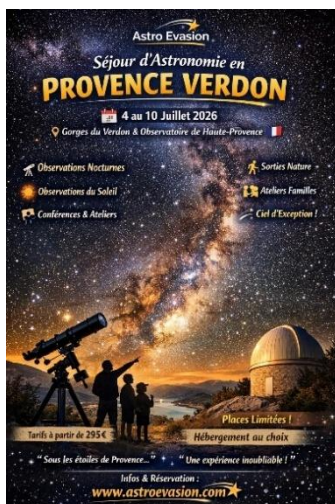


Proposé par Xavier DEQUEVY

Vous pouvez retrouver tous les prochains rendez-vous qu'**Astro Evasion** vous propose directement sur son site [www.astroevasion.com](http://www.astroevasion.com)

Préparez votre été avec de belles soirées d'observations durant le séjour organisé par l'association Astro Evasion dans le Verdon (Var) le 4 au 10 juillet 2026.

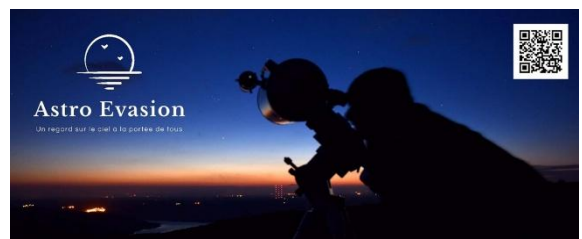
Inscriptions et renseignements sur : <https://www.astroevasion.com/provence>



**Nouveautés en 2026 pour les familles ...** Allez visiter la présentation de ce séjour avec toutes les activités proposées.

<https://www.astroevasion.com/provence>

<https://www.facebook.com/photo?fbid=10163481804438396&set=a.10154541119418396>  
[#astroevasion](https://www.facebook.com/astroevasion)



# Le Système Solaire

Par Kerin SMITH (traduction Vincent HAMEL)

## La Lune

Avril 2026 débute avec la **Lune** proche de la **Pleine Lune**, dans la constellation de la Vierge. Elle atteindra sa **Totalité** le 2 Avril, alors qu'elle se trouve dans la constellation de la Balance. Durant les nuits précédentes de la première semaine du mois, la **Lune gibbeuse décroissante**, brillante, se déplacera progressivement vers l'Est, passant de la constellation de la Balance au Scorpion, puis au Sagittaire. À ce stade, elle se lève au coucher du **SOLEIL** et reste visible presque toute la nuit, limitant ainsi les conditions d'observation des objets du ciel profond les plus faibles. Bien que la **Lune**, très lumineuse, offre un spectacle agréable à l'œil nu, les observations au télescope sont moins précises à cette période, de nombreux détails lunaires étant noyés par la lumière du **SOLEIL** réfléchi.

Du 6 au 9 Avril, la **Lune** poursuit sa course le long de l'écliptique à travers la constellation du Scorpion, Ophiuchus et jusqu'au Sagittaire, sa portion éclairée diminuant progressivement.

Le dernier quartier se trouve dans la constellation du Sagittaire le 10 Avril. À ce stade, le **terminateur** traverse le centre du disque lunaire et le relief des cratères et des chaînes de montagnes est particulièrement saisissant. La **Lune** se lève alors vers 4 heures du matin et est la mieux placée dans le ciel matinal. Après le dernier quartier, le **croissant décroissant** traverse la constellation du Capricorne les 11 et 12 Avril, puis celle du Verseau entre le 13 et le 14 Avril. Chaque matin, le croissant s'affine et descend plus bas au-dessus de l'horizon Est.

Le 15 Avril, la **Lune** entre dans la constellation des Poissons, tel **un fin croissant** dans la pénombre de l'aube.

La **nouvelle Lune** aura lieu le 17 Avril dans la constellation des Poissons. À cette période, le disque lunaire est quasiment invisible et les nuits environnantes offrent les ciels les plus noirs du mois. Ce sont les soirées les plus propices à l'observation et à la photographie de galaxies, de nébuleuses et d'amas peu lumineux, par temps clair.

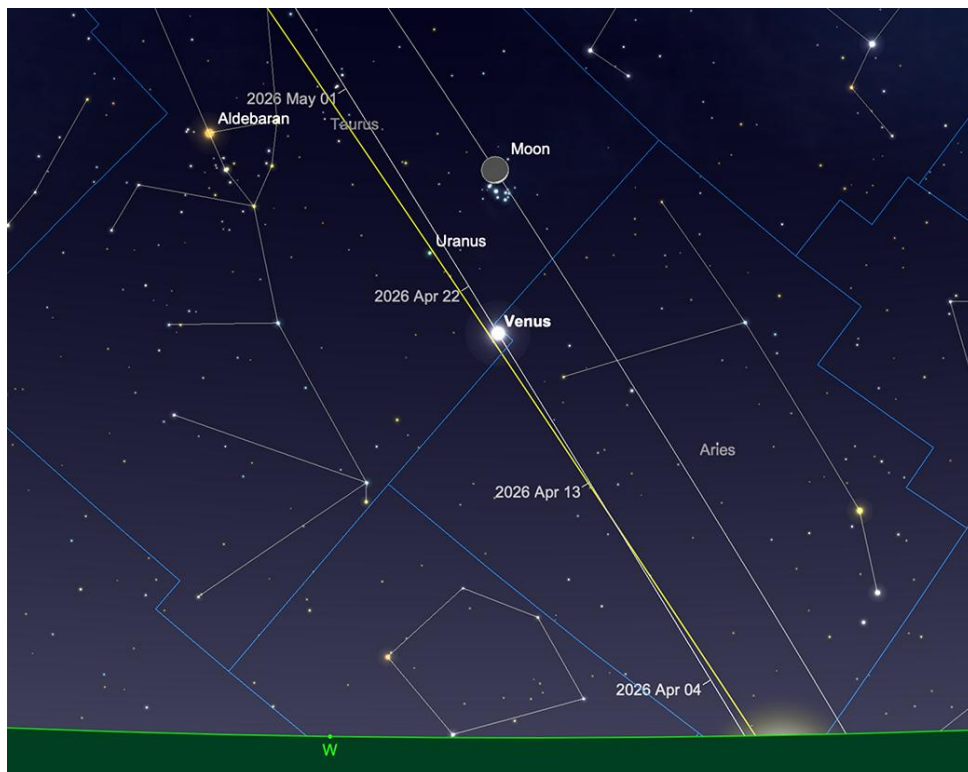
Après la **Nouvelle Lune**, le **jeune croissant de Lune** réapparaît bas dans le ciel occidental en fin de journée. Le 18 Avril, il se trouve dans la constellation du Bélier, aux

côtés de **Vénus**, puis entre dans la constellation du Taureau le 19 Avril, occultant l'**amas des Pléiades** juste avant le coucher du **SOLEIL**. En début de soirée, le 19, un magnifique spectacle s'offre aux observateurs munis de jumelles : **Vénus, les Pléiades** et la **Lune** sont alors visiblement rapprochées.

Cette période coïncide également avec le **haut croissant de printemps** dans l'hémisphère Nord, plaçant la **Lune** à un angle relativement prononcé au-dessus de l'horizon après le coucher du **SOLEIL** et offrant d'excellentes opportunités pour observer le terminateur aux jumelles ou au télescope. Il s'agit de l'**une des phases de « haut croissant de printemps »** souvent mentionnées et d'un moment privilégié pour observer notre satellite naturel dans le ciel du soir.

Le **jeune croissant de Lune** traverse les constellations du Taureau et des Gémeaux, puis entre dans le Cancer le 23 Avril, où il atteint le premier quartier le 24. Le disque à moitié illuminé est maintenant visible haut dans le ciel en début de soirée et les détails de sa surface se détachent avec un bon contraste, ce qui en fait une autre phase favorable à l'observation télescopique.

Durant la dernière semaine d'Avril, la **Lune** passe **en phase gibbeuse**, tout en continuant son mouvement vers l'Est à travers la constellation du Lion jusqu'à la Vierge aux alentours du 27 avril, où elle termine le mois en se rapprochant de la **pleine Lune**, clôturant ainsi le mois d'Avril sous un ciel de plus en plus lumineux éclairé par la **Lune**.



*La Lune, aux côtés de Vénus et des Pléiades, le 19 avril.*

*Image créée avec SkySafari 5 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.*

**Carte de la Lune** > Un support indispensable pour se repérer

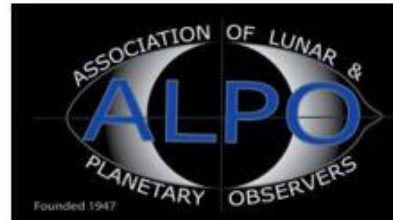
(Réversible pour lunette ou télescope)

<https://www.stelvision.com/astro/boutique/carte-de-la-lune/>



## La LUNE (proposé par Michel DECONINCK)

Mon association ALPO (\*) vous offre la possibilité, tous les deux mois, de réaliser quelques intéressants défis, appelés « Focus-On ».



Info /

Filtre polarisant variable > Permet d'ajuster parfaitement l'intensité selon la phase de Lune observée

<https://www.bresser.de/fr/Astronomie/Accessoires/Filtres/Filtres-pour-la-lune-et-les-planetes/Filtre-polarisant-variable-1-25-EXPLORE-SCIENTIFIC.html>

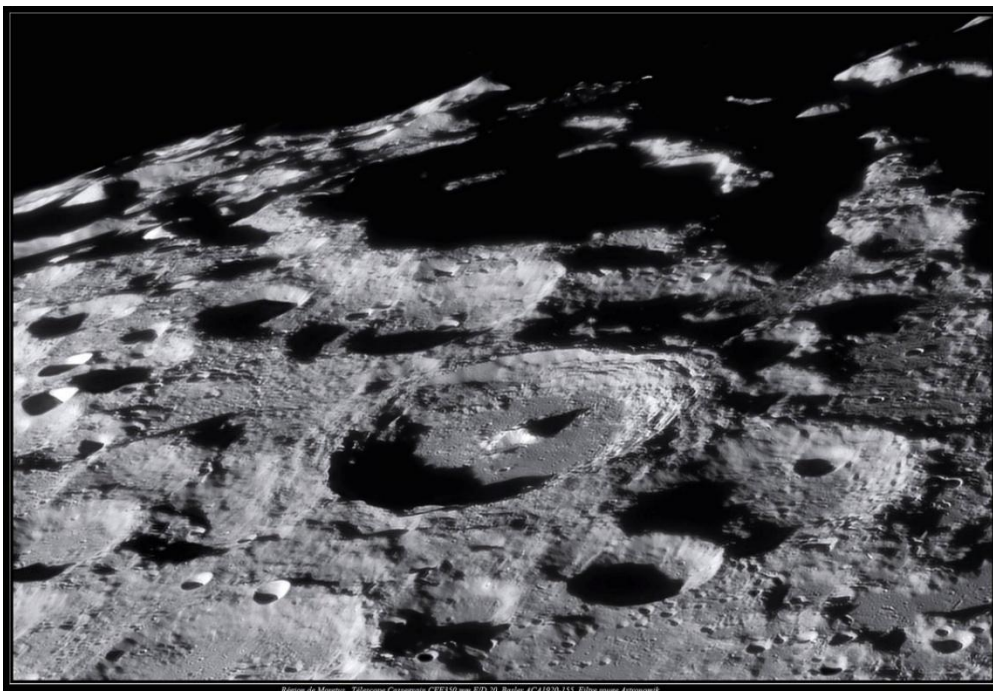
Filtres Explore Scientific (à partir de 58€)

Polarisant = #0310255 (31.75mm) et #0310250 (50.8mm)

## Image lunaire proposée par Jean Pierre BRAHIC

Full : <https://www.astrobin.com/full/yez18a/0/?nc=jp-brahic&real=&mod=>

Commentaire « Reprise de traitement sur la région du cratère Moretus proche du Pôle Sud Lunaire , Télescope CFF350mm F/D 20 »



Région de Moretus , Télescope Cassegrain CFF350 mm F/D 20 , Butler ACA1920-133 Filtre rouge Astronomik

# Le Système Solaire (les autres planètes)

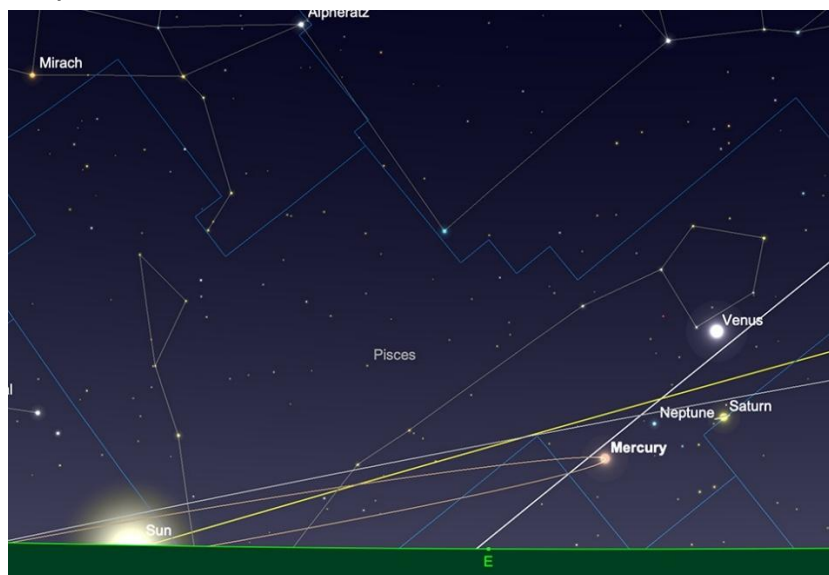
Par Kerin SMITH (traduction Vincent HAMEL)

## Mercure

**Mercure** atteint son élongation occidentale maximale le 3 avril, se situant à un peu moins de  $28^\circ$  du **SOLEIL**. De magnitude  $+0,4$ , elle est visible de façon optimale environ quarante-cinq minutes avant le lever du **SOLEIL**, à l'Est-SudEst. Cependant, malgré cette grande distance par rapport à notre étoile, sa déclinaison australe dans la constellation du Verseau limite son altitude aux latitudes nord. Elle n'apparaît qu'à  $5^\circ$  au-dessus de l'horizon au lever du **SOLEIL** (observation effectuée depuis  $51^\circ$  N).

Le point culminant aura lieu le 20 Avril, lorsque **Mercure** rejoindra **Mars** et **Saturne** pour former un trio planétaire très rapproché. **Mercure** atteindra une magnitude de  $-0,1$  et se situera à  $0,5^\circ$  au Sud de **Saturne**. Bien que ce groupement soit une cible de choix pour l'observation visuelle et l'astrophotographie, les trois planètes resteront noyées dans la lueur naissante de l'aube et seront si basses dans le ciel pour la plupart des observateurs de l'hémisphère Nord qu'il est difficile de recommander de s'y attarder. Les observateurs situés près de l'équateur auront bien plus de chances de l'admirer.

Le 30 Avril, **Mercure** entame sa descente vers la conjonction supérieure. Bien que sa luminosité atteigne une magnitude de  $-2,0$ , sa hauteur au-dessus de l'horizon et sa proximité avec le disque solaire la rendent invisible aux observateurs situés aux hautes latitudes de l'hémisphère Nord.



*Mercure à son élongation ouest maximale, lever du **SOLEIL**, le 3 Avril.*

*Image créée avec SkySafari 5 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.*

## Vénus

Alors que l'observation de  **Mercure**  est quasiment impossible pour la plupart d'entre nous aux hautes latitudes nordiques,  **Vénus**  nous offre une tout autre perspective. Observer  **Vénus**  depuis l'Europe du Nord en Avril 2026 promet un spectacle exceptionnel, l'« étoile du soir » brillant alors dans le ciel occidental. Tout au long du mois, la planète illumine le crépuscule d'un éclat intense, profitant de l'angle d'incidence élevé de l'écliptique au printemps, qui lui confère une plus grande hauteur au-dessus de l'horizon pour les observateurs situés aux hautes latitudes.

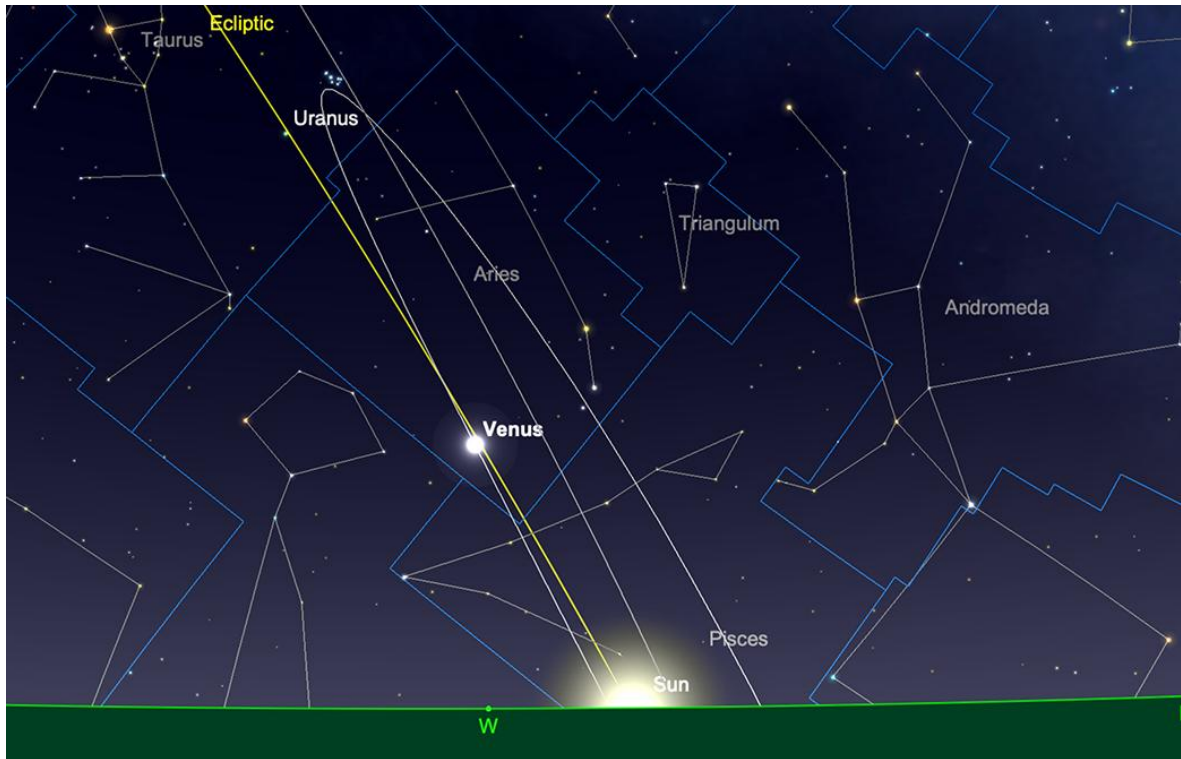
Au début du mois,  **Vénus**  se situe dans la constellation du Bélier, avec une magnitude stable de -3,9. La planète culminera à environ 17 degrés au-dessus de l'horizon au coucher du  **SOLEIL**  le soir du 1er. Les observateurs regardant vers l'Ouest-Nord/Ouest environ quarante-cinq minutes après le coucher du  **SOLEIL** , lorsque le ciel est plus sombre, la trouveront à environ 10° au-dessus de l'horizon.

**Vénus**  entre dans la constellation du Taureau le 19 Avril, où elle culminera à environ 20° de hauteur (observée depuis 51° N) au coucher du  **SOLEIL** . Un alignement particulièrement photogénique se produira les 18 et 19 Avril, lorsque le  **fin croissant de Lune**  apparaîtra à proximité. L'observation optimale se fera avec un horizon Ouest dégagé, et la planète restera visible pendant près de deux heures après le coucher du  **SOLEIL** .

À la fin du mois,  **Vénus**  passe juste au Sud de l'**amas stellaire des Pléiades** autour du 23 Avril et atteint une conjonction difficile à observer avec  **Uranus**  le 24. Le 30 Avril, la planète est légèrement plus haute dans le ciel au crépuscule, à 22° (toujours selon l'observation depuis 51° N), et sa lumière argentée et brillante, semblable à un phare, la rend indubitable, même depuis les centres-villes pollués par la lumière. La planète conservera une magnitude d'environ -3,9, bien plus brillante que tout autre objet du ciel à l'exception du  **SOLEIL**  et de la  **Lune** . Avec un diamètre de 11,6 secondes d'arc à la fin du mois d'Avril,  **Vénus**  nous apparaîtra  **en phase gibbeuse**  et sera un excellent sujet d'observation télescopique, bien que l'utilisation de filtres ND \* soit souvent recommandée pour atténuer l'éblouissement inévitable d'un astre aussi brillant.

### \* Info / Filtres

- *Filtre à densité neutre* > <https://www.bresser.fr/p/filtre-gris-1-25-nd-09-explore-scientific-0310245>  
*Filtres Explore Scientific (à partir de 25€)*  
ND-09 = #0310245 (31.75mm) et #0310240 (50.8mm)
- *Lot de 4 Filtres Explore Scientific couleurs (à partir de 45€)* = #0310291 (31.75mm Instrument de 50mm)  
<https://www.bresser.fr/p/explore-scientific-kit-de-filtres-1-lune-planetes-a-partir-de-50mm-2-0310291>

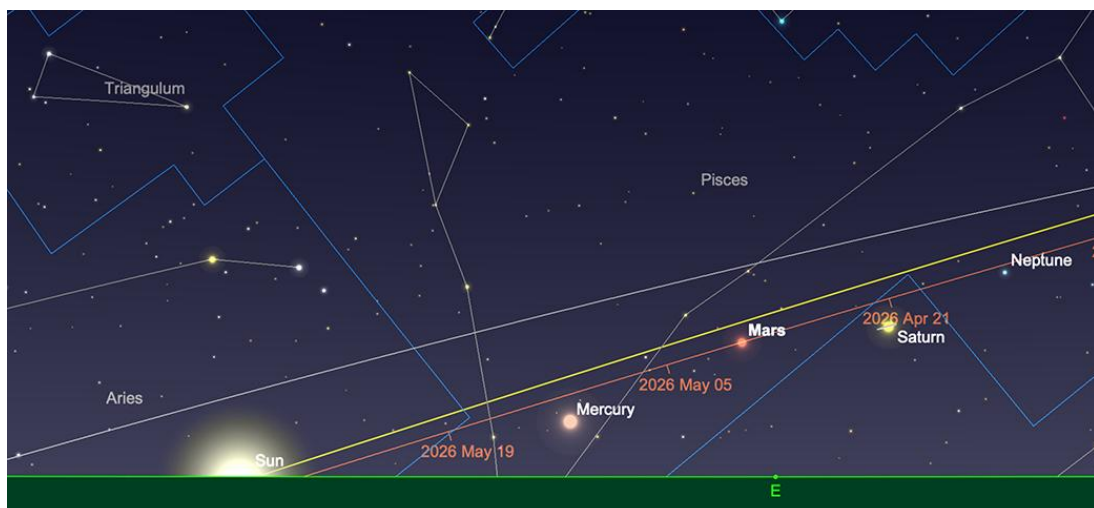


**Vénus** au coucher du **SOLEIL**, le 30 avril.

*Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.*

## Mars

En Avril 2026, **Mars** reste difficile à observer le matin en Europe du Nord. Débutant son observation dans la constellation du Verseau, avec une magnitude de +1,2, elle se situe bas sur l'horizon Est-SudEst. Après la Mi-Avril, comme mentionné précédemment, le 20 Avril, elle forme un trio planétaire serré avec **Saturne** et **Mercure**. Cependant, cette conjonction sera extrêmement difficile à observer depuis les latitudes moyennes de l'hémisphère Nord en raison de l'altitude de ces trois planètes. À la fin du mois d'Avril, **Mars** entre dans la constellation des Poissons, mais reste difficile à observer, car elle est encore très basse sur l'horizon au lever du **SOLEIL**.



**Mars**, lever de **SOLEIL**, 30 Avril.

*Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.*

# Jupiter

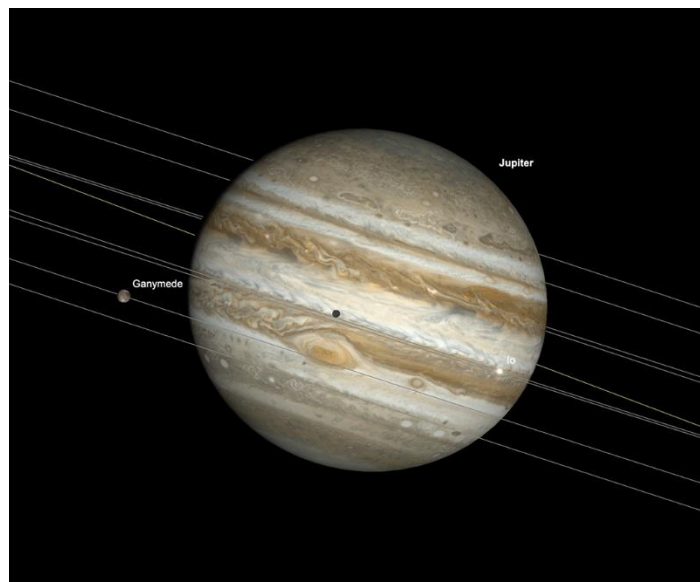
**Jupiter** restera un spectacle brillant dans le ciel de l'hémisphère Nord tout au long du mois d'Avril 2026. Située dans la constellation des Gémeaux, avec une déclinaison Nord de 23°, sa haute altitude garantit des vues télescopiques exceptionnellement claires pour les observateurs de l'hémisphère Nord.

Au début du mois, **Jupiter** brille à une magnitude de -2,2 haut dans le ciel du Sud après le coucher du **SOLEIL**, à une altitude de 62° (observée depuis 51° N). Cette altitude en fait une cible idéale pour observer **les lunes galiléennes** et les bandes atmosphériques. **Jupiter** a un diamètre d'un peu moins de 39 secondes d'arc le soir du 1er Avril.

À la mi-mois, la planète poursuit son mouvement vers l'Est à travers la constellation des Gémeaux, ayant légèrement diminué en luminosité jusqu'à une magnitude de -2,1 et reste visible jusqu'à son coucher au nord-ouest vers 3 heures du matin (BST).

Vers la fin du mois, un événement remarquable se produit le 22 Avril lorsque la **Lune gibbeuse croissante** passe juste au Nord de la planète. Le 30 Avril, **Jupiter** a perdu de la magnitude et atteint -2,0. Bien qu'elle se couche plus tôt, elle reste l'astre dominant du soir jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Comme d'habitude, plusieurs transits mutuels de planètes joviennes sont à observer depuis l'Europe en Avril. Le premier aura lieu le 2 Avril, lorsque la **Grande Tache rouge**, **Io** et **Ganymède** seront en transit mutuel. Ce phénomène débutera vers 19h (heure d'été britannique). Un autre transit entre la **Grande Tache rouge** et **Io** se produira juste avant 21h le 9 Avril. Il sera suivi de près par le transit de **Ganymède**, qui commencera peu avant 2h du matin le 10. Enfin, un beau transit entre la **Grande Tache rouge** et **Europe** aura lieu au coucher du **SOLEIL** le 24 avril.



*Transit de **Jupiter**, de la **Grande Tache Rouge** et d'**Io**, 21h (heure britannique d'été), le 2 Avril.*

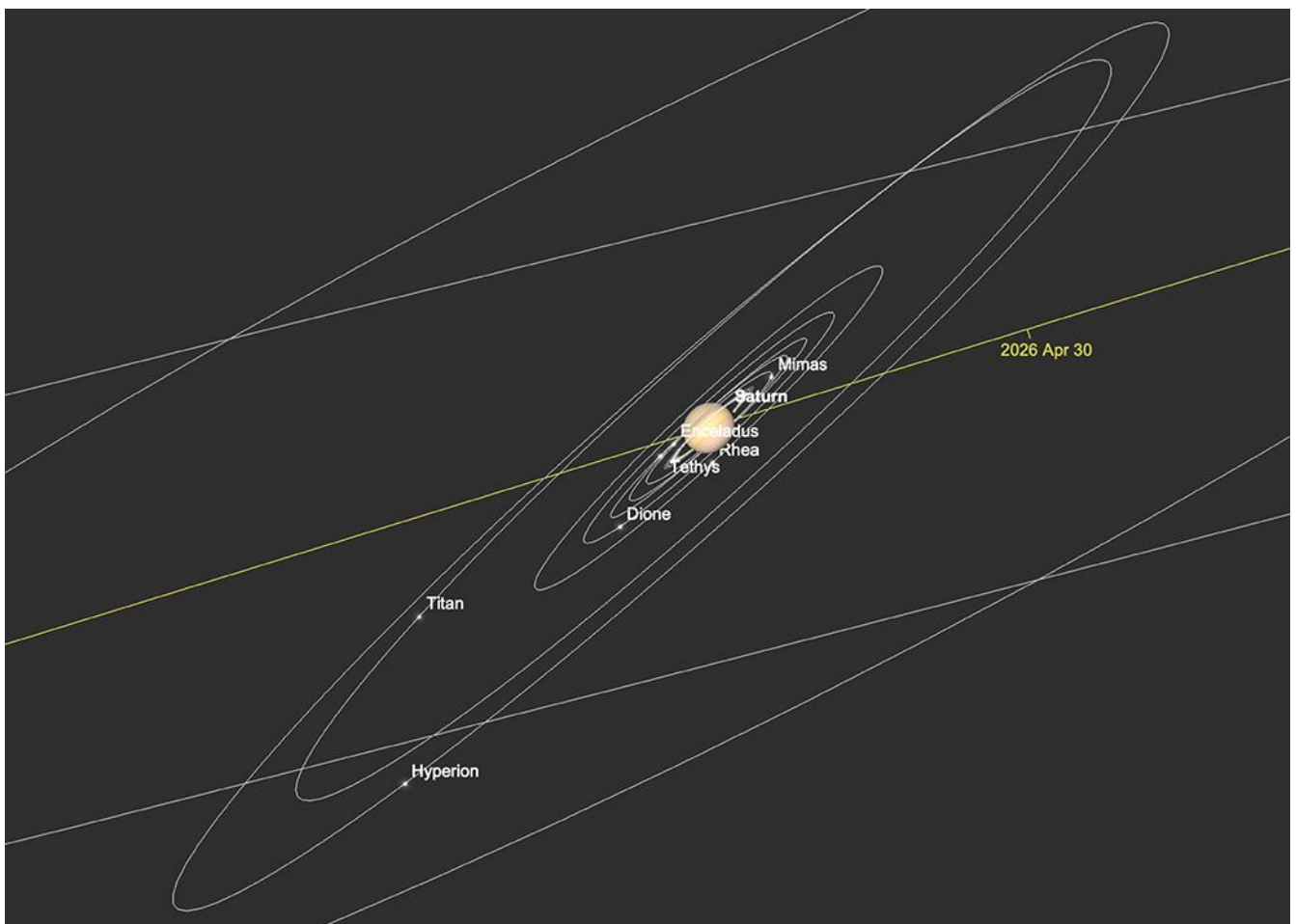
*Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.*

## Saturne

**Saturne** reste une cible difficile pour les observateurs d'Europe du Nord durant tout le début du mois d'Avril, car elle se sépare de l'éclat solaire après sa conjonction supérieure de fin Mars.

Au début du mois, la planète se trouve dans le signe des Poissons et est trop proche de l'horizon pour être observée facilement.

À la mi-Avril, l'accessibilité s'améliore avec l'apparition de **Saturne** dans le ciel avant l'aube. Le 20 Avril, elle participera à une triple conjonction avec **Mars** et **Mercure**, qui, comme annoncé précédemment, sera très difficile, voire impossible à observer. Fin Avril, **Saturne** atteint une altitude suffisante pour être brièvement aperçue avant le lever du **SOLEIL** par ceux qui bénéficient d'un horizon est exceptionnellement dégagé. Cependant, il faudra encore quelques mois avant que **Saturne** ne soit à une altitude raisonnable dans le ciel du matin pour être observée dans l'hémisphère Nord tempéré.



**Saturne et ses lunes, lever du SOLEIL, 30 Avril**

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.

## Uranus et Neptune

Parmi les deux géantes gazeuses extérieures, **Uranus** est sans conteste la mieux placée. On peut l'observer **sous les Pléiades**, dans la constellation du Taureau, début Avril. Si vous repérez les « **Sept Sœurs** » aux jumelles et que vous vous dirigez vers le Sud, vous découvrirez **Uranus**, un petit disque gris-vert, séparé de l'amas par environ  $4,5^\circ$ . La période d'observation optimale pour **Uranus** touche à sa fin, car la planète descend sous les  $30^\circ$  d'altitude pour de nombreux observateurs de l'hémisphère Nord tempéré avant le crépuscule astronomique et la nuit noire. Cependant, même si le ciel n'est pas parfaitement noir, il est tout à fait possible de repérer Uranus grâce au repère naturel que constituent **les Pléiades**. La fenêtre d'observation se raccourcira progressivement au fil du mois ; profitez-en pour observer **Uranus** tant que vous le pouvez, car sa conjonction supérieure aura lieu dans la seconde moitié de Mai.

**Neptune** émerge de sa conjonction supérieure de fin Mars, du côté matinal du **SOLEIL**. Comme la planète est nettement moins brillante qu'**Uranus**, elle est complètement masquée par l'éclat de l'aube en Avril et il faudra attendre un certain temps avant qu'elle ne soit suffisamment éloignée de notre étoile pour permettre une observation significative.



Uranus et les Pléiades, 1er Avril.

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastromy.com.

# Comètes et Météorites

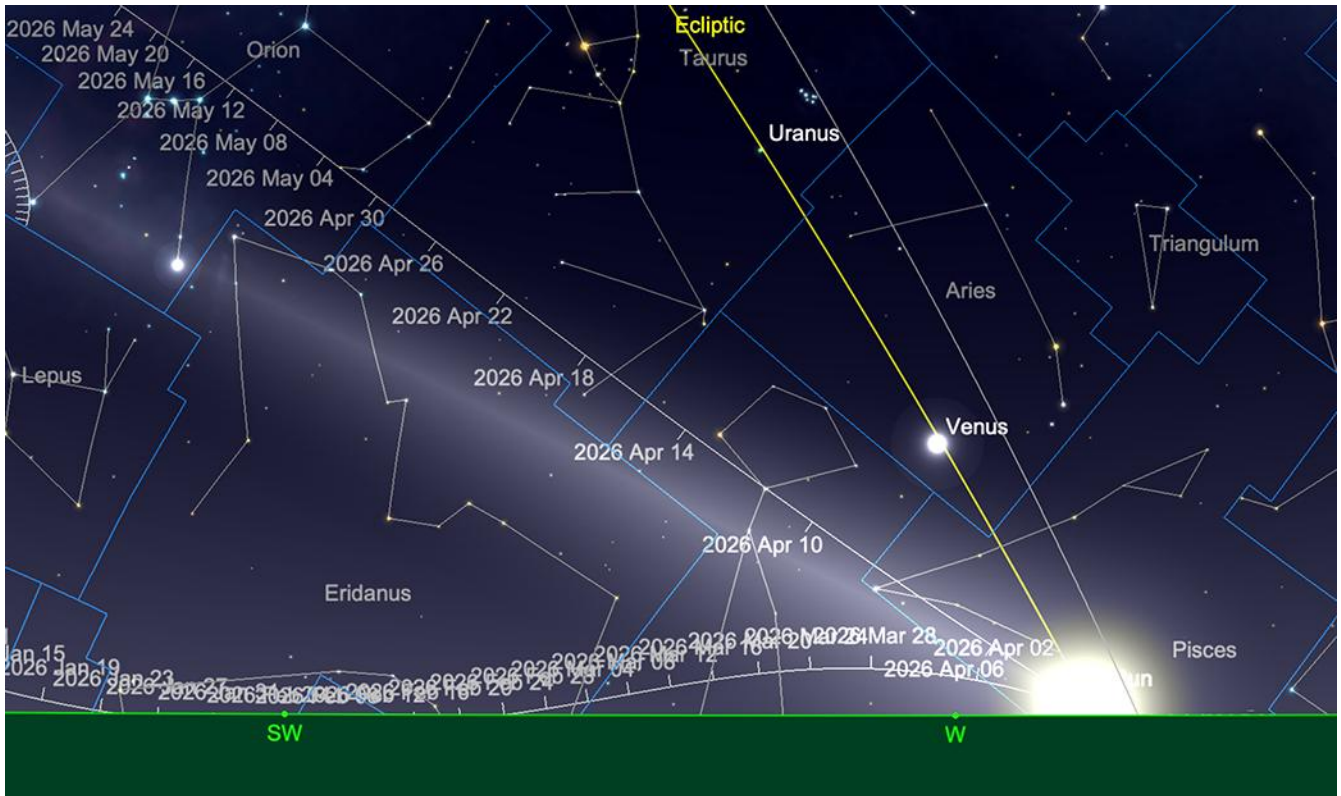
## Comètes

Deux comètes potentiellement brillantes seront observables en Avril. La première, la comète **C/2026 A1 (MAPS)**, offre un spectacle potentiellement spectaculaire, mais aussi exigeant, pour les observateurs d'Europe du Nord tout au long du mois d'Avril 2026. Au début du mois, la comète demeure pratiquement invisible depuis le sol, car elle atteindra son point le plus proche du **SOLEIL** le 4 Avril. Durant cette période, elle traversera rapidement la constellation des Poissons, tout en restant obscurcie par l'intense luminosité solaire.

Vers la Mi-Juillet, la comète apparaîtra dans la pénombre du soir, dans la constellation du Bélier. Si son noyau survit à son passage incandescent, il pourrait présenter une queue bien visible, basse sur l'horizon Ouest-SudOuest, environ trente minutes après le coucher du **SOLEIL**.

Vers la fin du mois, la comète entre dans la constellation du Taureau et commence à s'estomper en s'éloignant du système solaire interne. Pour l'observer avec succès, il est nécessaire d'avoir un horizon ouest dégagé et d'utiliser des jumelles pour scruter le ciel après le crépuscule. Les lieux éloignés de la pollution lumineuse urbaine et de la brume côtière offrent les meilleures chances de réussite.

La visibilité de cette comète rasante de **Kreutz** dépend fortement de son intégrité structurelle après son passage à moins de 162 000 kilomètres de la surface solaire. Les données d'éphémérides de la British Astronomical Association et de la NASA indiquent que les observations post-périhélie sont optimales après son passage au périhélie Début Avril et Mi-Avril. Durant cette période, la comète se situera à très basse altitude. Les observateurs pourront alors rechercher un effet de « merveille sans tête », où la queue est visible même si le noyau reste sous l'horizon. Vers le 30 Avril, la luminosité de la comète aura considérablement diminué à mesure qu'elle se déplacera vers la constellation d'Orion. Il est très peu probable qu'elle apparaisse aussi visible que sur l'image Sky Safari utilisée ci-dessous. Il est même possible qu'elle disparaisse complètement. Comme pour toute comète, nous espérons le meilleur, mais nous devons nous préparer à une certaine déception.



Trajectoire de la comète **C/2026 A1 (MAPS)** en Avril.

Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.

Un autre objet intéressant est la comète **C/2025 R3 (PANSTARRS)**. Elle pourrait être visible à l'œil nu, bien que la variabilité de sa magnitude maximale soit assez importante. La comète pourrait avoir une magnitude comprise entre 4 et 5, mais les courbes de lumière médianes la situent autour de la magnitude +0. La magnitude maximale potentielle est impressionnante : -4.

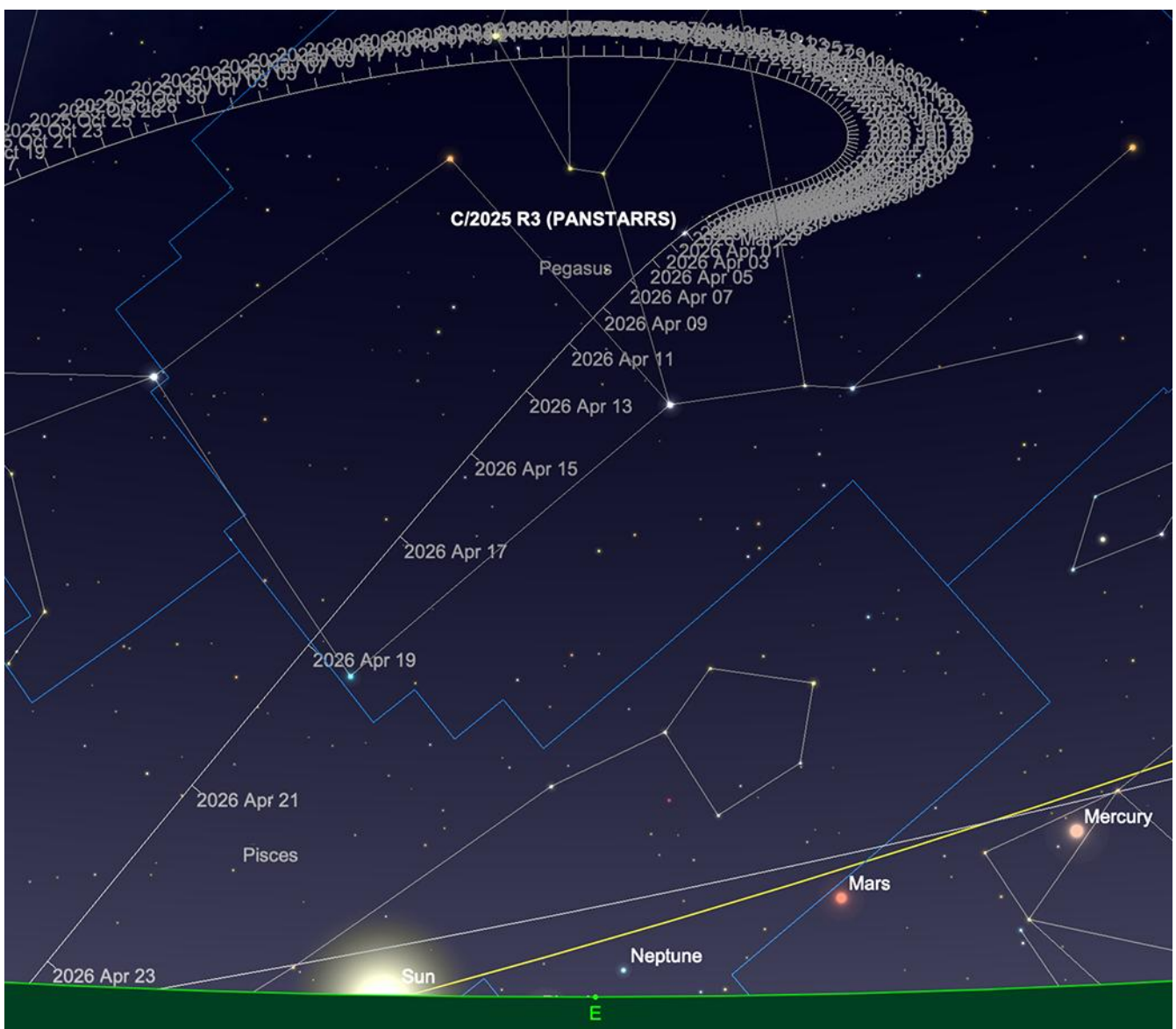
Au début du mois, la comète se situe dans le Grand Carré de Pégase et s'observe de préférence avant l'aube. Actuellement, sa magnitude est de +6, ce qui nécessite l'utilisation de jumelles pour une observation optimale dans la pénombre matinale.

D'ici la Mi-Juillet, la comète devrait atteindre la magnitude 3 lors de sa traversée de Pégase vers les Poissons. Les observateurs sont invités à scruter la zone située à quinze degrés au-dessus de l'horizon Est, une heure avant le lever du **SOLEIL**, afin d'apercevoir sa queue de poussière.

Après son passage au périhélie le 19 Avril, la comète s'approche rapidement de la conjonction solaire et disparaît dans l'éclat intense du **SOLEIL**. Par conséquent, la fin du mois offre une visibilité très limitée depuis l'Europe du Nord, car l'objet reste extrêmement bas dans le ciel à l'aube. Une observation réussie nécessitera un horizon est dégagé et une faible pollution lumineuse.

Les données d'éphémérides du Centre des planètes mineures indiquent que la période d'observation la plus favorable se situe entre le 5 et le 18 Avril. Durant cet intervalle, la comète conserve une altitude suffisante pour être distinguée de l'extinction atmosphérique, avant le lever du **SOLEIL**. Bien que la diffusion vers l'avant puisse considérablement accroître la luminosité de sa queue autour du 25 Avril, sa proximité extrême avec le **SOLEIL** rendra ces détails difficiles à observer depuis les hautes latitudes nordiques.

Là encore, la luminosité exacte de cette comète reste inconnue. Mais il est positif d'avoir deux comètes potentiellement intéressantes à surveiller ce mois-ci.



Trajectoire de C/2025 R3 (PANSTARRS) en Avril.

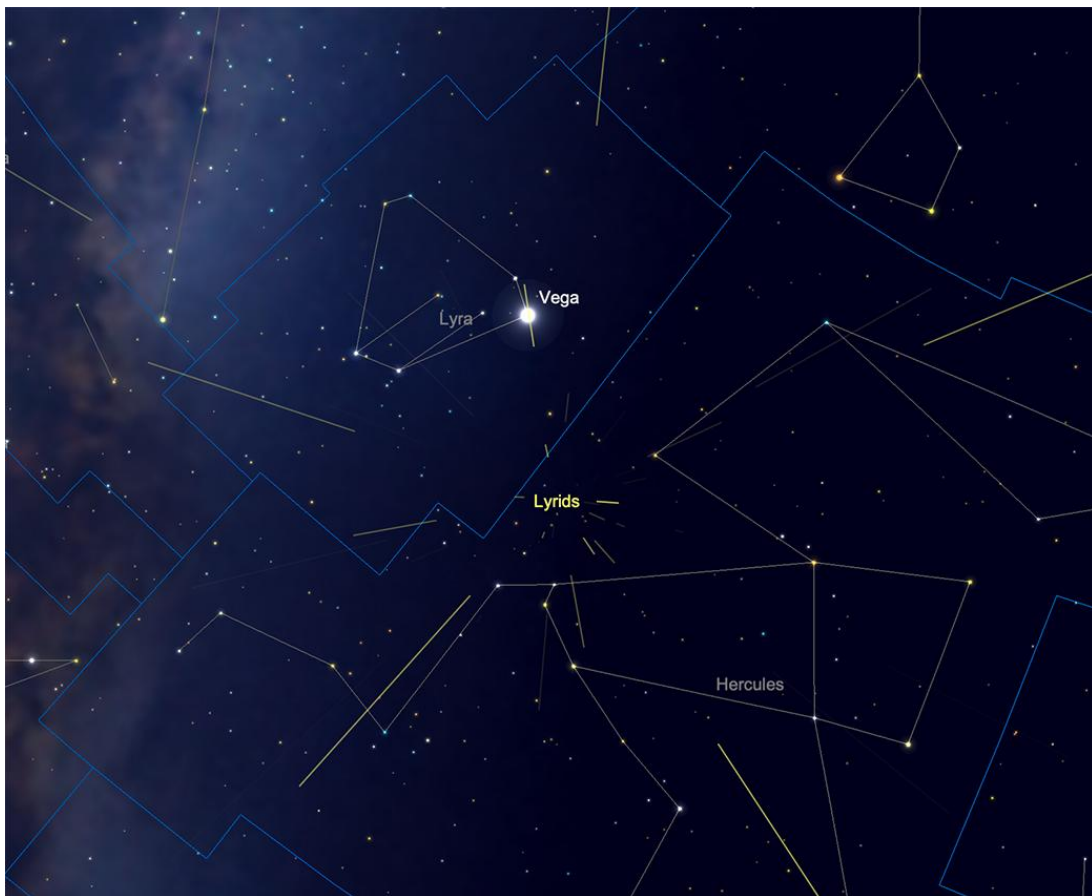
Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.

## Météorites

Atteignant leur apogée dans la nuit du 21 au 22 Avril, **les Lyrides** constituent un rendez-vous annuel régulier. Bien que rarement aussi spectaculaires que certaines pluies d'étoiles filantes majeures, elles méritent amplement d'être observées. Cette pluie de météores semble provenir d'une zone du ciel située entre **la Lyre** et **Hercule**, même s'il est important de noter que les météores peuvent apparaître n'importe où dans le ciel, rayonnant depuis ce point.

Lors du pic de 2026, le **croissant de Lune** croissant se couchera avant que le radiant n'atteigne son point culminant, offrant ainsi un ciel sombre aux premières heures de l'aube.

Issus de la comète **C/1861 G1 (Thatcher)**, qui reviendra en 2276, ces fragments pénètrent dans l'atmosphère à 48 kilomètres par seconde. Leur faible énergie cinétique et leur petite taille leur confèrent généralement une magnitude moyenne de +2,0. Bien que de rares épisodes historiques aient atteint plusieurs centaines de météores par heure, le taux horaire zénithal typique est d'environ 20. Par temps clair, il est possible d'observer les météores les plus brillants à l'aide d'appareils photo reflex numériques à courte exposition ou de caméras USB équipées d'objectifs grand angle.



*Le radiant des Lyrides, à la frontière des constellations de la Lyre et d'Hercule.*

*Image créée avec SkySafari 6 pour Mac OS X, ©2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastronomy.com.*

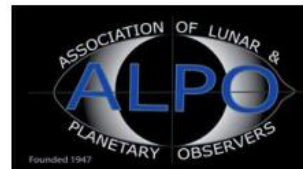


**Chasseurs de comètes** - Appel à contribution :

En tant que co-responsable de la section comètes de l'ALPO (L'association internationale pour l'observation du système solaire) dirigée par Carl Hergenrother, j'attends vos observations, images (photo ou croquis) des comètes que vous observez.

Mon adresse pour les comètes :

[michel.deconinck@alpo-astronomy.org](mailto:michel.deconinck@alpo-astronomy.org)



➤ **« Petit atlas des mers lunaires »**

Il est en vente ici : <https://merslunaires.com/contact@aquarellia.com>



Site internet : <https://astro.aquarellia.com>



**Exceptionnellement, retrouver la rubrique « Les étoiles...les stars du ciel ! » le mois prochain. Merci pour votre compréhension.**

En attendant, vous pouvez découvrir ou redécouvrir le magazine :



<https://etoiledoubles.org/>



nous aborderons, deux options s'offrent à vous : un grand télescope d'au moins 25 cm d'ouverture (idéalement plus), ou bien une astrophotographie précise, autoguidée et à longue exposition. Pour apprécier la véritable beauté de ces structures massives et pourtant d'apparence si délicate, l'un ou l'autre est indispensable. Leur localisation et leur observation dépendront, une fois de plus, des conditions atmosphériques : pour les galaxies, plus le ciel est sombre, mieux c'est ! Une filtration douce et soignée facilitera l'observation des galaxies depuis des environnements fortement pollués par la lumière. Cependant, les filtres à bande étroite comme les filtres OIII \*, H-Alpha et autres seront rarement aussi efficaces pour l'observation des galaxies que pour celle des objets nébuleux (sauf si une galaxie présente des régions d'émission particulières, spécifiques à ces longueurs d'onde). Un bon filtre Skyglow, CLS \*\* ou un filtre « Ciel profond » plus large permettra d'améliorer le contraste d'un objet sur le fond de ciel, sans pour autant bloquer la plupart des longueurs d'onde utiles émises par la galaxie. Le spectre d'émission d'une galaxie étant beaucoup plus large que celui d'une nébulosité typique, une filtration douce donnera les meilleurs résultats.

\* Filtres Explore Scientific OIII (à partir de 73€) = #0310205 (31.75mm) et #0310200 (50.8mm)

<https://www.bresser.fr/p/filtre-pour-nebuleuse-o-iii-1-25-explore-scientific-0310205>

\*\* Filtres Explore Scientific CLS (à partir de 58€) = #0310225 (31.75mm) et #0310220 (50.8mm)

<https://www.bresser.fr/p/filtre-pour-nebuleuse-cls-1-25-explore-scientific-0310225>

Le premier objet sur la liste d'observation est l'un des plus difficiles à observer, mais probablement l'un des plus simples à localiser et le plus proche, du point de vue galactique : la **galaxie Leo I**.

**Leo I** se situe à un tiers de degré au Nord de **REGULUS, Alpha Leonis**, l'étoile principale du Lion (bien que certaines publications la situent plus près). **Leo I** est une galaxie elliptique de taille angulaire raisonnable (12 x 8,5 minutes d'arc) et de magnitude photographique +11,15. **Leo I** est l'une des galaxies satellites les plus éloignées de notre Voie lactée, située à un peu plus de 800 000 années-lumière de nous. **Leo I** a été détectée pour la première fois lors du relevé du ciel de Palomar, réalisé avec la caméra Schmidt de 122 cm de l'observatoire en 1950. La magnitude visuelle de **Leo I** est estimée à environ +9,8, ce qui devrait la rendre facilement observable par des instruments amateurs. Cependant, la facilité de repérage de **Leo I** constitue aussi son principal inconvénient pour l'observation visuelle : elle est si proche de **REGULUS** que sa luminosité la masque presque entièrement. Bien que certaines observations aient été rapportées avec des télescopes de 25 à 30 cm, il est fort probable qu'un observateur doive placer **REGULUS** juste hors du champ de vision, en utilisant un grossissement

approprié, pour apercevoir notre satellite le plus lointain. **Leo I** apparaîtra comme un ovale lumineux diffus, sans structure discernable, même avec de grands télescopes. La galaxie ne semble pas posséder d'amas globulaires associés et contient peu d'étoiles à métallicité élevée, ce qui signifie que sa population stellaire est relativement jeune – probablement un peu plus de deux fois l'âge du **SOLEIL**. La galaxie est entourée d'un halo de gaz, dont la composition reste incertaine.

Cet objet inhabituel représentera un défi, mais si vous le trouvez, vous serez témoin des confins de la sphère d'influence orbitale de notre propre galaxie et, selon toute vraisemblance, de son plus jeune voisin.

À environ neuf degrés à l'Est de **Leo I** se trouve un groupe spectaculaire de galaxies : les objets Messier **M95**, **M96** et **M105** (ainsi que leurs galaxies associées **NGC 3377** et **NGC 3384**). Ce groupe occupe une portion compacte du ciel (environ 3 x 1,5 degrés) et se situe à mi-chemin entre **REGULUS** et **IOTA Leonis**, l'une des branches arrière du Lion. Parmi ces trois galaxies, la magnifique **M95** est la plus à l'Ouest. **M95** est une galaxie spirale barrée, presque vue de face depuis notre point de vue. **M95** a été découverte, en même temps que la galaxie voisine **M96**, en 1781 par [Pierre Méchain](#). [Charles Messier](#) a catalogué les deux objets moins d'une semaine après leur découverte. Avec une magnitude de +9,69, **M95** est un objet relativement facile à observer et compact, mesurant 7,4 x 5 minutes d'arc. Située à 31 millions d'années-lumière de nous, elle est la plus proche de son groupe, à un million d'années-lumière de la **Terre**. Comme **M95** est une galaxie spirale barrée, la plupart des observateurs équipés de télescopes de taille convenable percevront probablement son noyau central comme un objet légèrement allongé, entouré d'un halo plus faible formé par ses bras. Des images à longue durée d'exposition révèlent toute la splendeur de sa structure : les deux bras spiraux massifs laissent partir des étoiles vers des bras secondaires plus excentrés. Si, comme cela a été suggéré, notre propre galaxie est une spirale barrée, elle pourrait ressembler beaucoup à **M95** pour les observateurs extérieurs, bien que notre galaxie présente probablement une structure spirale périphérique plus développée au niveau de ses bras.



*M95 et M96 par Mark Blundell. Image reproduite avec son aimable autorisation.*

À seulement deux tiers de degré de **M95** se trouve une autre magnifique spirale, **M96**. De taille angulaire similaire à sa voisine, elle est légèrement plus brillante, avec une magnitude de +9,3. Contrairement à **M95**, **M96** semble plus poussiéreuse, mais son noyau est plus compact. Elle est souvent décrite comme une spirale à double barre. Cette double barre, combinée à l'étendue de ses bras et à la nature poussiéreuse de la galaxie, rend sa structure spirale moins bien définie que celle de sa voisine **M95**. De taille angulaire similaire à celle de **M95**, soit 7,8 x 5,2 minutes d'arc, **M96** apparaît comme un objet plus compact de 3 x 5 minutes d'arc dans un télescope de 25 à 30 cm (10 à 12 pouces). Son noyau central brillant est entouré d'un anneau de lumière plus faible qui forme ses bras. Si elle apparaît également légèrement plus brillante que **M95** dans certaines descriptions, c'est parce que la galaxie est considérablement raccourcie par rapport à sa voisine. Certaines sources indiquent une inclinaison de **M96** allant jusqu'à 53 degrés par rapport à notre ligne de visée, tandis que d'autres mentionnent un angle moins prononcé de 35 degrés ! Quelle que soit la source exacte, **M96** constitue une cible de choix pour les observations visuelles et photographiques.

À un peu moins d'un degré au nord de **M96** se trouve le groupe de galaxies **M105**, ainsi que les galaxies voisines **NGC 3384** et **NGC 3389**. Des trois, **M105** est la plus dominante et la plus brillante, avec une magnitude de +9,3. Elle est souvent décrite comme l'analogue des galaxies elliptiques et, de ce fait, est très étudiée. **M105** a été ajoutée plus tard à la [liste de Messier](#) (par l'astronome du XXe siècle [Helen Sawyer Hogg](#)). Bien que découverte en 1781 par [Pierre Méchain](#), [Charles Messier](#) n'a pas confirmé sa découverte à l'époque et ne l'a pas incluse dans sa liste originale. Il est difficile de comprendre pourquoi [Charles Messier](#) a choisi de ne pas inclure **M105**, car elle est suffisamment visible : une tache lumineuse diffuse dans les petits télescopes et une lueur condensée, avec un noyau de taille respectable dans les instruments plus grands. Les galaxies elliptiques sont généralement considérées comme moins belles et moins caractéristiques que leurs homologues spirales, mais cela ne devrait pas dissuader les observateurs de tenter de localiser **M105**. De nombreux astronomes considèrent aujourd'hui les galaxies elliptiques comme l'aboutissement de l'évolution galactique après la fusion de deux spirales. La rencontre potentielle de la [Voie lactée](#) avec **M31** pourrait bien donner naissance à une structure similaire à celle de **M105**. Un indice concernant le passé de **M105** réside dans la rareté de ses zones de formation d'étoiles et la présence d'une population stellaire relativement âgée, suggérant qu'il s'agit d'une galaxie plus évoluée.

La seconde galaxie elliptique de ce trio rapproché, **NGC 3384**, située à 7 minutes d'arc au nord-est de **M105**, est presque aussi visible que sa voisine (magnitude +9,89), mais nous est présentée sous un angle beaucoup plus oblique. Apparaissant allongée, même dans de petits télescopes, **NGC 3384** révèle, avec des instruments plus puissants, un noyau clair et brillant ainsi que le halo brumeux de ses régions extérieures. Sa proximité et sa facilité d'observation par rapport à **M105** rendent difficile de croire que [Pierre Méchain](#) et [Charles Messier](#) l'aient ignorée. [William Herschel](#) l'a découverte en 1784. Bien que classée comme galaxie elliptique, **NGC 3384** serait plus précisément une galaxie lenticulaire. Des astrophotographies à longue durée d'exposition ont révélé une structure en barre centrale, et, comme **M105**, sa population stellaire est plus âgée que la moyenne.

**NGC 3389** est la plus difficile à observer de ce trio. Alors que les deux galaxies elliptiques mentionnées précédemment sont brillantes et leur structure bien visible, **NGC 3389** est deux magnitudes plus faible (+11,89) et nécessite l'utilisation de télescopes plus puissants. Galaxie spirale, **NGC 3389** présente une teinte bleutée et énergétique plus prononcée sur les images à longue durée d'exposition (rappelant quelque peu une

version miniature de **M33**). Ceci est principalement dû à son isolement du groupe : bien que proche angulairement de **M105** et **NGC 3384**, **NGC 3389** se situe en réalité à environ 64 millions d'années-lumière, soit environ le double de la distance qui la sépare de ses voisines, et n'a aucun lien avec elles. Les instruments de plus de 25 cm (10 pouces) permettent de l'observer, mais son observation sera difficile avec des télescopes moins puissants. Elle apparaît comme une tache pâle et brumeuse au SE de **NGC 3384** et on ne peut s'attendre à peu de détails dans la plupart des télescopes, bien que ceux qui possèdent des instruments plus grands aient signalé une certaine « irrégularité » texturée dans son apparence à l'oculaire.

À faible grossissement (inférieur à x40), il est possible de faire entrer **M96**, **M105** et **NGC 3384** dans le même oculaire, comme il est également possible de le faire avec **M95** et **M96** - bien que les propriétaires de réflecteurs à faible rapport focal doivent être avertis qu'il est souvent déconseillé d'essayer d'utiliser de si faibles grossissements, de peur que l'ombre du miroir secondaire n'interfère avec la vue.

Laissons de côté ce groupe de galaxies et revenons à **IOTA LEONIS**. Remontons l'une des branches arrière de la constellation du Lion jusqu'à rencontrer l'étoile **CHERTAN** ou **THETA LEONIS** (parfois appelée « **Chort** » ou « **Coxa** »), de magnitude +3,34. En suivant cette ligne jusqu'à **IOTA LEONIS**, arrêtons-nous à mi-chemin environ : nous y trouvons le groupe de galaxies suivant, le triplet M65, plus communément appelé triplet du Lion. Ce triplet comprend les objets Messier **M65** et **M66**, ainsi que la galaxie allongée **NGC 3628**. Ces trois objets sont des structures spirales, mais, sans surprise, ils nous apparaissent sous des aspects différents.

**M65** et **M66** ont été découvertes par [Charles Messier](#) en 1780, bien que leur découverte soit souvent attribuée à tort à [Pierre Méchain](#). Des deux, **M65** est légèrement plus petite et moins lumineuse (magnitude +9,30). Elle possède un bulbe central brillant et des bras assez lumineux. Présentée avec une inclinaison significative par rapport à notre perspective, occupant une surface de 9,8 x 2,9 minutes d'arc, **M65** présente également des bandes sombres visibles dans ses bras, bien que celles-ci puissent être accentuées par la perspective. **M66**, quant à elle, est une spirale barrée plus large, plus brillante que sa voisine (magnitude +8,9) et occupant une plus grande surface dans le ciel (9,1 x 4,1 minutes d'arc). Les bras spiraux de **M66** sont moins réguliers que ceux de **M65**, ce qui semble suggérer des interactions totales avec la galaxie voisine **NGC 3628** dans le passé, tout comme un nuage d'hydrogène déplacé, qui s'est éloigné de ses bras et se trouve maintenant immobile autour de son halo galactique.



Le triplet du Lion : **M65**, **M66** et **NGC 3628**, par Mark Blundell. Image reproduite avec son aimable autorisation.

**NGC 3628** est la plus faible des trois, avec une magnitude de +9,50, et la plus longue, mesurant 13,1 x 3,1 minutes d'arc. Cette spirale fascinante, vue par la tranche, est traversée en son centre par une longue bande de poussière sombre. Difficile à observer avec de petits télescopes, elle devient extrêmement visible avec de plus grands. Un télescope de 25 à 30 cm d'ouverture permet de bien l'observer, mais avec un télescope de 35 à 40 cm d'ouverture, elle est indubitable (de la même manière que **NGC 891**). Découverte par [William Herschel](#) en 1784, **NGC 3628** se distingue nettement de ses voisines ; il est donc surprenant qu'elle n'ait pas été découverte plus tôt. **NGC 3628** a interagi par effet de marée avec **M66**, ce qui a engendré un immense courant d'étoiles se détachant de la galaxie, formant une traînée impressionnante de 300 000 années-lumière de long. Cette caractéristique n'est visible que sur des astrophotographies très longues et bien traitées, mais elle figure parmi les preuves les plus spectaculaires et les plus extrêmes de l'interaction gravitationnelle entre les galaxies dans le ciel.

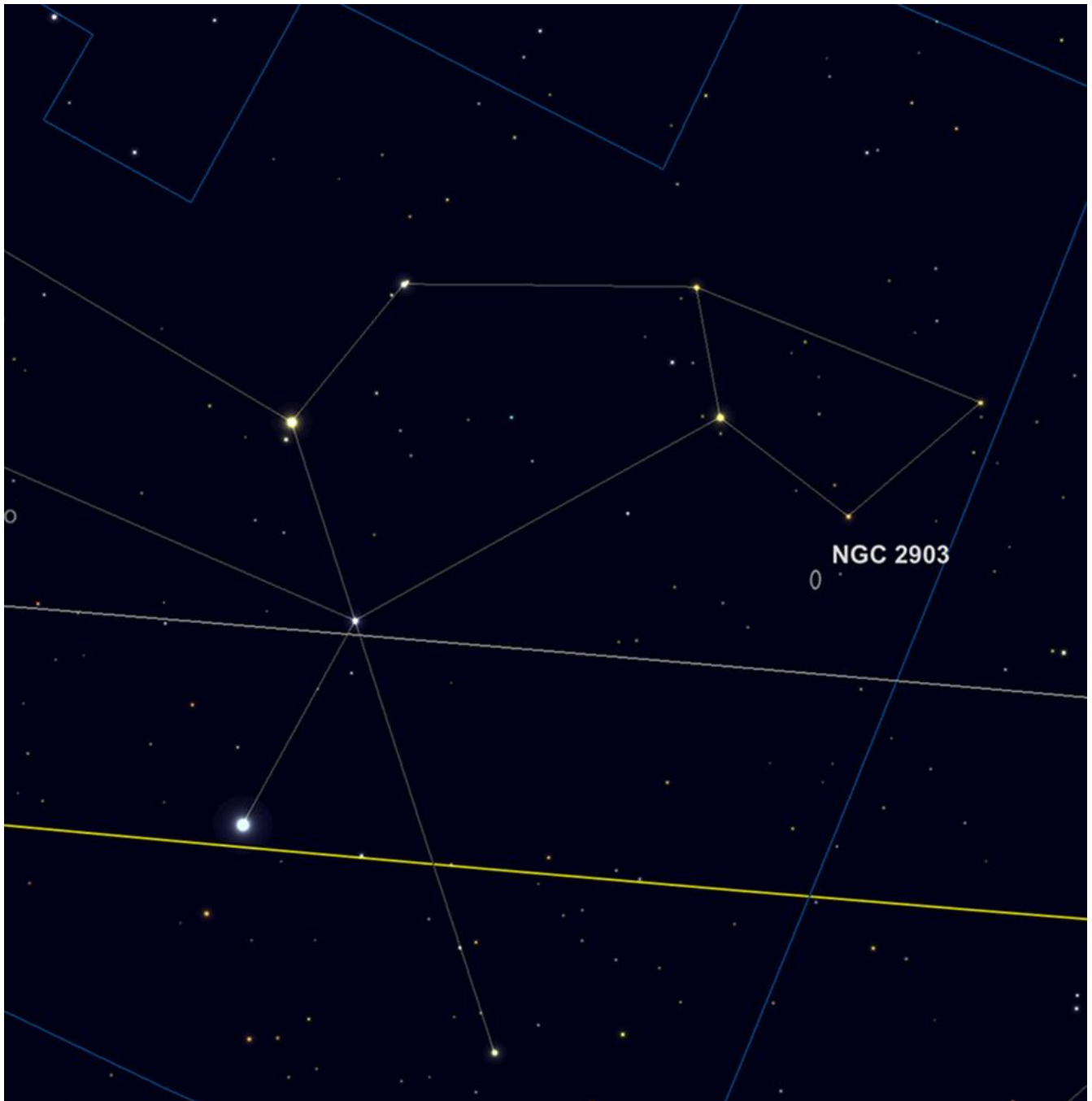
Les trois galaxies sont visibles dans le champ de vision d'un oculaire à faible grossissement sur un instrument à grand champ, mais de grandes jumelles permettent également de bien les observer sous forme de triplet. Malheureusement, les bandes

sombres de **NGC 3628** ne seront pas visibles aux jumelles, mais le triplet du Lion mérite amplement votre attention, quel que soit l'instrument d'observation utilisé.

Toutes les galaxies mentionnées jusqu'à présent, à l'exception de la galaxie périphérique **NGC 3384** et (de manière assez déroutante) de la galaxie beaucoup plus proche **LEO I**, appartiennent toutes au groupe étendu de galaxies **LEO I**. Précisons que la galaxie **LEO I** et le groupe de galaxies **LEO I** sont totalement indépendants ! Le prochain groupe de galaxies que nous aborderons appartient à la population Leo II, un groupe associé, mais distinct.

En remontant vers le Nord depuis le triplet **M65**, on découvre un autre triplet compact de galaxies : la spirale **NGC 3632** et un système de galaxies elliptiques rapprochées, **NGC 3607** et **3608**. À 2,5 degrés au Sud de **ZOSMA**, dans la constellation du Delta Leonis (la base de la queue du Lion), se trouve le système formé par **NGC 3607** (magnitude +9,89) et **NGC 3608** (magnitude +10,80). Séparées par seulement 5 minutes d'arc, ces deux galaxies sont facilement repérables avec de petits instruments, bien que la plus brillante, **NGC 3607** (4,6 x 4,0 minutes d'arc), soit la plus visible. **NGC 3632** se situe à trois quarts de degré à l'est de ce système. **NGC 3632**, de magnitude +10,6, a été découverte par [William Herschel](#) en 1784. C'est une belle spirale, bien que compacte, répertoriée sous le numéro 40 dans le [catalogue Caldwell](#) de [Patrick Moore](#). Bien que classée comme un objet de magnitude 11, elle paraît plus brillante en raison de la concentration de sa lumière sur sa surface réduite de 2,7 x 1,9 minutes d'arc. Des télescopes plus puissants sont nécessaires pour distinguer les détails de ses bras spiraux périphériques.

Enfin, nous arrivons à une galaxie relativement brillante, **NGC 2903**. Cette magnifique structure spirale, de magnitude 8,9, est facilement visible avec un petit télescope. Mesurant 12,6 x 6,6 minutes d'arc, elle est observée sous un angle assez oblique, ce qui contribue à sa luminosité de surface relativement élevée. **NGC 2903** est assez facile à repérer, puisqu'elle se situe à environ 1,5 degré sous Lambda Leonis, l'étoile qui donne son nom à la constellation du Lion.



Localisation de **NGC 2903** : sous le menton du Lion.

Image créée avec SkySafari 5 pour Mac OS X, © 2010-2016 Simulation Curriculum Corp., skysafariastromy.com.

Située à 20,5 millions d'années-lumière, **NGC 2905** présente encore des bandes de poussière et des nébuleuses en émission relativement faciles à distinguer. Cette nébuleuse est une zone brillante et proéminente au sein de **NGC 2903**. On estime que **NGC 2903** représente environ 80 % de la taille de notre Voie lactée. Les similitudes se poursuivent avec la structure spirale et la barre centrale bien visible de **NGC 2905**. Les images du [télescope Hubble](#) montrent que les amas globulaires de **NGC 2903** semblent légèrement plus brillants et plus proéminents que ceux de notre Voie lactée ne le seraient à une distance comparable. Cela suggère que ces amas, ainsi que leur galaxie hôte, pourraient être légèrement plus jeunes que la nôtre.

**NGC 2903** semble également très efficace en matière de formation d'étoiles : son anneau de matière remarquable autour de son noyau est particulièrement riche en jeunes étoiles. On pense que les forces de marée de la barre centrale compriment cette matière, et que c'est le mécanisme à l'origine de cette formation.



**NGC 2903** par Mark Blundell. Image reproduite avec son aimable autorisation.

## ***Objets dans le ciel***

***Images proposées et réalisées par Michel LEFEVRE***



*M95 par Michel LEFEVRE \*\*\*.  
Image utilisée avec son aimable permission.*



*M96 par Michel LEFEVRE \*\*\*.  
Image utilisée avec son aimable permission.*



*NGC 2903 par Michel LEFEVRE \*\*\*.  
Image utilisée avec son aimable permission.*



*Triplet du Lion par Michel LEFEVRE \*\*\*.  
Image utilisée avec son aimable permission.*

# Bon Ciel et bonnes observations avec les produits

## BRESSER / EXPLORE SCIENTIFC / VIXEN

Merci à l'auteur > Texte original : Kerin Smith TELESCOPE HOUSE/BRESSER UK et les images de Mark Blundell avec leur aimable autorisation.

Traduction française et mise en page par Vincent HAMEL – Consultant Sénior pour BRESSER fr

Avril 2026

### Ont apporté leur contribution à ce guide :

\* **Michel DECONINCK** pour la rubrique « Notre Etoile/Notre SOLEIL », ainsi que ses rubriques  
> **Lien sécurisé :** <https://nextcloud.bresser.de/s/49x9S4AnR6F3Gca>

\*\***Philippe LAURENT** pour sa rubrique « Les étoiles... les stars du ciel »  
<http://etoiledoubles.eklablog.com/>

\*\*\* **Michel LEFEVRE** pour les images : M95 / M96 / NGC 2903 et Triplet du Lion

\*\*\*\* **Xavier DEQUEVY** [www.astroevasion.com](http://www.astroevasion.com)

\*\*\*\*\* **Bernard BAUDOUX** pour sa rubrique « Les Cadrons Solaires »

« **GMT** » = Greenwich Mean Time

➤ En heure d'Hiver rajouté 1 heure

➤ En heure d'Eté rajouter 2 heures

§ « **BST** » (British Summer Time est 1:00 heure plus tôt que Paris, France soit)

Pour info / Tableau des magnitudes limites par Diamètre d'instruments

JUMELLES									
Gross x Diam.	7x35	7x50	8x56	12x60	9x63	15x70	11x80	20x80	25x100
Magnitude *	10,2	10,5	10,7	10,9	11	11,2	11,5	11,5	12

TELESCOPE									
Diamètre	50 mm	76 mm	102 mm	127 mm	152 mm	178 mm	203 mm	254 mm	305 mm
Magnitude *	10,5	11,4	12,1	12,6	13	13,3	13,6	14,1	14,5
Diamètre	354 mm	406 mm	600 mm	1000 mm	2540 mm	5080 mm	10000 mm		
Magnitude *	14,8	15,1	16	17,2	19,2	20,7	22,2		



A series of horizontal dashed lines for writing.